

# Promis j'arrête

Georgio

Tout commence par une chance, puis une rencontre qui crée une nouvelle routine

C'est une étoile qui scintille, seulement dans ta rétine

Un drame qui t'montre que t'es bien vivant comme le décès d'Khalil

Et l'monde brûle autour de nous est dans l'cœur de nos familles

Les amis font leur vie parfois si loin d'la mienne

L'amour apparaît disparaît entre deux larmes de Jack Daniel's

Nos p'tits démons nous poursuivent, j'lis une lettre qui sort de prison

On parle de l'amertume qui séjourne dans les cursives

Le manque entraîne la réflexion, on cherche la lumière, mais y'a d'l'espoir

Fini les déceptions sous formes de prières

Et toi, t'es là, t'as rien d'mandé, mais j'ferai n'importe quoi

Pour te voir changer l'monde à mes côtés

On prend des risques, on chasse les doutes quand on assemble nos corps

Il fait froid dehors j'hésite à rentrer chez moi, j'ai la bouche pleine de tords

Mes nuits sont courtes et j'cours après l'effort

Être dans l'action pour pas penser, moi la Terre, j'la dévore

J'arrête, promis j'arrête

D'idéaliser l'obscurité, promis j'arrête

De voir mes pensées noires, noires brûlées, j'arrête

Ah ouais j'arrête, j'te promets j'arrête

J'envoie tout foutre en l'air, j'pollue mon propre ciel

Paris est devenu mon désert quand mon cœur saigne

Entouré d'inconnus, finalement, on s'sent moins seul

Mes yeux sont toujours étincelles, l'amour échoue dans des ruelles

Faut t'nir le rythme entre voyage et illusion

Droque dur et séduction, expérience et sensation

On s'perd et on s'retrouve entraînent nos corps près des cimetières

Les regrets, nous entassons alors qu'on cherche à fuir hier

Réussir une chose au détriment d'une autre, c'est compliqué

Mais la vie, c'est des choix, l'espoir renaît dans le gaz d'un briquet

Rallumer des rêves qui auraient pu finir en cendres

Communiquer nos morts vedettes et dire qu'on pourrait vivre ensemble

Les vendredi noirs et dimanche sombres, on va dans une autre dimension

Solitude profonde et mélodie dansante

Horrible brume d'automne dans une ville bien trop belle

Où les cœurs sont devenus borgnes où les bouches s'entremêlent

J'arrête, promis j'arrête

D'idéaliser l'obscurité, promis j'arrête

De voir mes pensées noires, noires brûlées, j'arrête

Ah ouais j'arrête, j'te promets j'arrête

J'ai un seul ciel pour poser mes yeux ivres, moi

J'veux contempler la terre depuis ses rives

Surtout pas mettre le feu à mes vœux d'enfant triste

Un jour, j'deviendrai un homme heureux et accompli

Dans ma vie même quand l'amour prend d'l'ampleur

C'est souvent les jeudi gris, des papillons noirs dans l'cœur

On chasse le silence en pleine nuit, on essaie et on meurt

On s'lève le visage sale, les yeux marqués par les pleurs

J'arrête, promis j'arrête

D'idéaliser l'obscurité, promis j'arrête

De voir mes pensées noires, noires brûlées, j'arrête  
Ah ouais j'arrête, j'te promets j'arrête